

aires de Grosio, qui s'impose comme la référence la plus proche, et aussi de plusieurs sites du Valcamonica (Selle-ro, Naquane, Foppe di Nadro, Luine, Campanine) et de quelques sites des Alpes occidentales et des zones suisses (Valais). Avec ces localités, la région de Sondrio compte désormais parmi les rares zones qui renferment un répertoire figuratif préhistorique bien assuré et cohérent.

*Luine, Campanine) and of some Western Alpine sites and Swiss zones (Valais). With these localities, the Sondrio region can be counted among the rare zones which have a well-established and coherent figurative prehistoric repertoire.*

**Prof. Umberto SANSONI - Prof. Silvana GAVALDO**

**NOUVELLES DÉCOUVERTES D'ART RUPESTRE  
SCHÉMATIQUE DANS LA RÉGION  
DE MONTE HIJEDO  
(CANTABRIE-BURGOS, ESPAGNE)**

**NEW SCHEMATIC ROCK ART FINDS  
IN THE MONTE HIJEDO REGION  
(CANTABRIA-BURGOS, SPAIN).**

**Cadre géographique  
et déroulement des recherches**

Le Monte Hijedo se reconnaît facilement, avec son ancienne masse boisée de chênes sur 15 km<sup>2</sup>, à la source de l'Ebre, entre les provinces de Cantabrie et de Burgos, dans le nord de la Péninsule ibérique. Dans les clairières affleurent une multitude de crêtes et de rochers escarpés, témoins érodés d'un ensemble monoclimal du Crétacé inférieur.

Bien que ce territoire n'ait pas fourni une documentation archéologique remarquable faute de travail de terrain, on connaissait cependant quelques sites avec des peintures et gravures rupestres. Ainsi, en 1982 et 1988, furent publiées différentes découvertes près du village de Ruanales (Valderredible) : l'abri d'El Cubular avec des peintures schématiques zoomorphes et d'autres traces rouges et noires, et le site de plein air d'El Redular (Fig. 1) avec diverses gravures, dont certaines interprétées comme anthropomorphes. Depuis Octobre 1995, nous avons mené une recherche dont les résultats préliminaires sont exposés ci-après.

**Description des découvertes**

Ce nouveau groupe de sites d'art rupestre comprend des peintures et des gravures. Les peintures se trouvent sur des rochers escarpés et dans de petits abris. Ce sont des formes schématiques, non figuratives, toujours rouges. Dans un cas - actuellement très détérioré - on pourrait reconnaître une forme anthropomorphe. Les autres sont des séries de traits verticaux de 7 à 10 cm de long, parfois unis par un autre trait horizontal plus grand. Certains signes «ramiformes» ou en épis se développent sur des surfaces d'environ 40 cm de large. Ce ne sont pas de grands panneaux ni des ensembles de motifs, plutôt des formes isolées ou en groupes de deux, même si la fragilité de la surface rocheuse, très écaillée, a pu occasionner la perte d'une partie importante de la surface peinte. A l'heure actuelle, quatre nouveaux sites peints ont été localisés sur un rayon de 2 kms.

Très proches des précédents, deux sites présentent des gravures à la morphologie intéressante. Le premier se situe à Peña Lostroso, sur la commune cantabrique de Las Rozas. Dans la partie basse de deux parois rocheuses contiguës d'environ 7 à 10 m de haut, orientées à l'ouest et au nord, se déroule une frise de 21 formes allongées, terminées en arc. Une autre, similaire mais plus grande, est surchargée d'un poignard à l'horizontale (Fig. 2). L'ensemble semble fait d'une suite de schématisations anthropomorphes, hiérarchisées par leurs dimensions comme par leurs attributs.

**The Geographic Setting  
and the Development of Research**

*Monte Hijedo is easily recognised with its ancient mass covered in oak woods over 15 square kilometres, at the source of the Ebro, between the Provinces of Cantabria and Burgos in the north of the Iberian Peninsula. In the clearings there are many ridges and steep rocks, the eroded evidence of a monoclimal area of the Lower Cretaceous.*

*Even though the area had not yielded any very significant archaeological evidence owing to a lack of fieldwork, certain sites with rock paintings and engravings were known. Thus, in 1982 and 1988 different discoveries near the village of Ruanales (Valderredible) were published : the El Cubular shelter with zoomorphic schematic paintings and other red and black lines and the open air site of El Redular (Fig. 1) with various engravings with some interpreted as anthropomorphs. Since October 1995 we have undertaken research, with the following preliminary results.*

**The Finds**

*This new group of rock art sites includes both paintings and engravings. The paintings are found on steep rocks and in small shelters. They are always red, schematic and non figurative. In one case - nowadays very worn - an anthropomorphic form can be identified. The others are a series of vertical lines 7 to 10 cm long, sometimes linked by a larger horizontal line. Certain branching or spiked signs are on surfaces around 40 cm wide. These are not large panels or groupings of motifs but rather forms isolated or grouped in twos, even if the very spalled and fragile rock surface has sometimes occasioned the loss of a large part of the painted surface. Up to the present four new sites have been found over a radius of 2 km.*

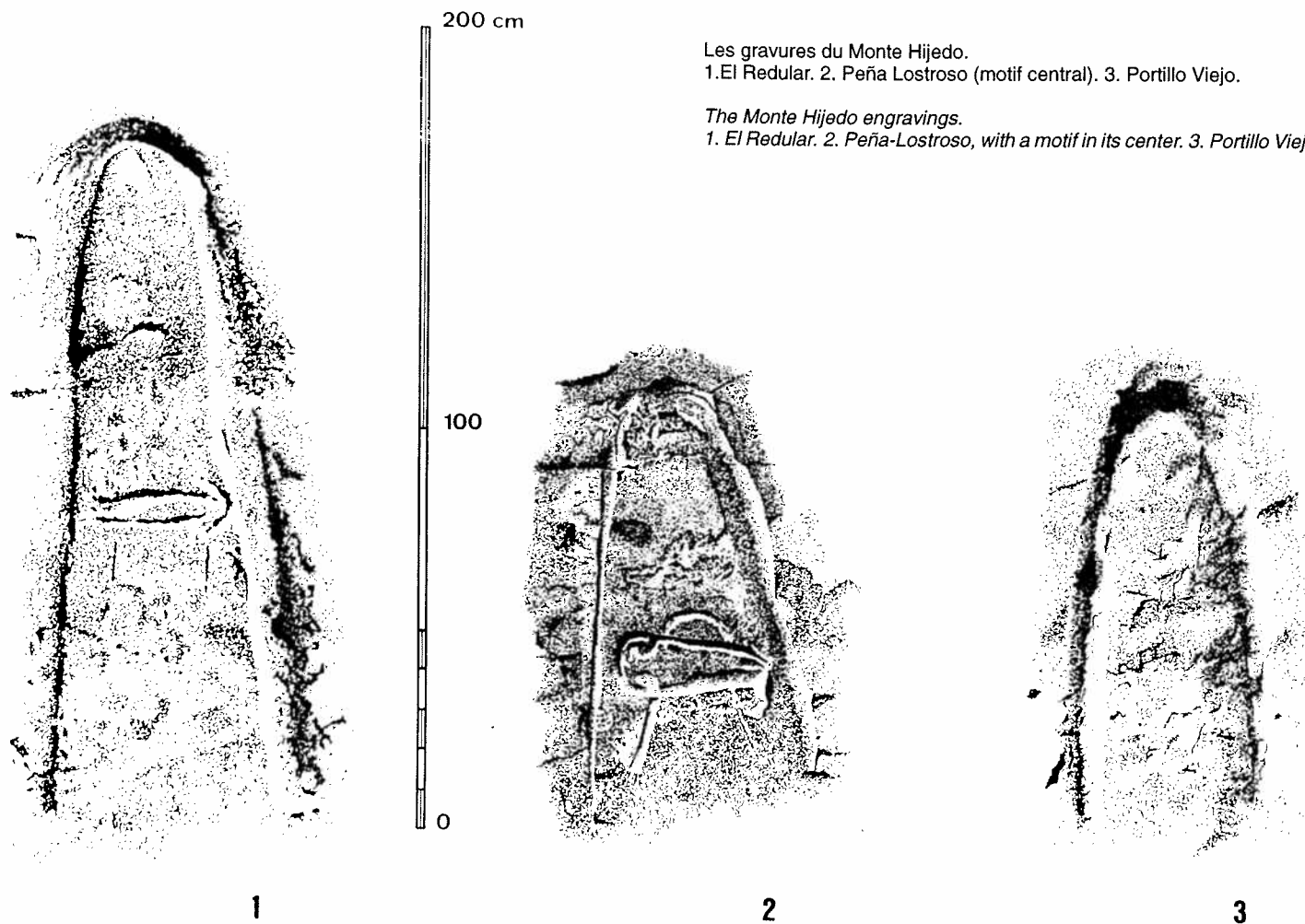
*Very close to the preceding ones, two sites present engravings with an interesting morphology. The first is at Peña Lostroso in the Cantabrian commune of Las Rozas. On the lower part of two adjoining rock walls around 7 to 10 m high, oriented to the west and north, there is a frieze of 21 elongated forms finishing in an arc. Another, similar but larger is overlaid with a horizontal dagger (Fig. 2). The grouping seems done as a set of anthropomorphic schematisations arranged according to their dimensions and attributes.*

L'arme sur la plus grande des figures a une lame triangulaire large et un manche à base convexe ou en demi-lune. Les proportions longueur-largeur en font plutôt un poignard qu'une épée. Elle mesure 40 cm de long x 17 cm de large. D'autres traits n'altèrent pas le sillon de la gravure. Ils ont été réalisés a posteriori, en continuité de chaque côté du poignard. Leur interprétation est difficile. On peut y voir les franges d'un ceinturon ou - du fait des cinq lignes aux extrémités - le symbole schématique des mains ou des pieds du personnage portant l'arme.

*The weapon on the largest of the figures has a large triangular blade with a convex or half moon hilt at the end. The length and width make it more a dagger than a sword. It measures 40 cm long x 17 cm wide. Other lines do not alter the line of the engraving; they were done later, in continuity with each side of the dagger. They are difficult to interpret. One could see in them the fringes of a sword belt or - from the fact that there are five lines at the extremities - the schematic symbol of the hands or feet of the bearer of the weapon.*

Les gravures du Monte Hijedo.  
1. El Redular. 2. Peña Lostroso (motif central). 3. Portillo Viejo.

*The Monte Hijedo engravings.  
1. El Redular. 2. Peña-Lostroso, with a motif in its center. 3. Portillo Viejo.*



Les images les moins importantes ont une taille moyenne de 70/80 cm. La plus grande atteint 1,10 m. Toutes ont leur base à 20 ou 30 cm du sol actuel, sauf celle au poignard, où le sol a été creusé jusqu'à 1,10 m, sans doute par des chercheurs de trésors intrigués par ce motif. Malgré les différentes patines, on observe sur chaque image un sillon gravé en forme d'U, large de 4 à 8 cm, obtenu par piquetage suivi d'un polissage interne. De même, la surface du motif le plus important semble avoir été polie, bien qu'elle soit actuellement affectée par de larges écaillures.

A Portillo Viejo, à un peu plus de 2 km à l'est, commune de Santa Gadea (Burgos), se trouve une autre gravure, isolée, semblable aux précédentes, de forme allongée terminée en arc (fig. 3). Elle mesure 1,13 m de haut et sa base est à 2,45 m du sol actuel. Là encore, le terrain a été abaissé au pied de la gravure, comme ce fut le cas à Peña Lostroso et à El Redular. On ne voit pas trace d'armes ou d'autres images à l'intérieur. Le motif se voit de loin depuis le sud : il est situé à un endroit proéminent et la technique de gravure, identique à celle signalée ci-dessus, le fait ressortir.

*The smaller images are on average 70/80 cm in size. The largest is 1.10 m. All of them start at 20 or 30 cm from the present ground level, in them apart from the dagger where the surface has been dug down to 1.10 m, undoubtedly by treasure hunters intrigued by the motif. In spite of the different patinas there can be seen on each image a U-shaped engraving 4 to 8 cm wide done by dotting with a following internal polishing. The surface of the largest motif seems to have been polished, even though it has now been affected by extensive flaking.*

*At Portillo Viejo, a little more than 2 km to the east in the commune of Santa Gadea (Burgos) can be found another isolated engraving, similar to the preceding of an elongated form ending in an arc (Fig. 3). It is 1.13 m high and its base is at 2.45 m from the present ground level. As at Peña Lostroso and El Redular the soil has been dug out at the base of the engraving. No traces of weapons or other images can be seen in the interior. The motif can be seen at a distance from the south: it is situated in a prominent place and the engraving technique identical to that described above makes it stand out.*

## Contexte chronologique et culturel

Ces nouvelles découvertes précisent les données observées lorsque le premier exemple fut signalé à El Redular. Il était alors difficile d'interpréter le motif horizontal inscrit dans la forme verticale allongée. Maintenant, l'observation de Peña Lostroso ne laisse aucun doute sur sa nature. Elle nous aide en outre à comprendre plus facilement un autre signe, tout proche du premier. On peut l'interpréter comme une imitation très postérieure de l'image préhistorique, une fois perdu son sens original. Cependant, si explicite que soit le dessin de Peña Lostroso, il est loin de répondre aux questions sur l'héritage culturel et sur la chronologie de ses auteurs.

L'arme dessinée de Peña Lostroso n'a pas de parallèle archéologique dans la région. S'il s'agit d'un modèle métallique, on doit supposer que le manche en croissant était fait de matériaux périssables, faute de poignée métallique similaire parmi les objets connus. D'autres exemples de représentations schématiques avec arme existent dans le tiers nord de la Péninsule, par exemple les sites associés de Sejos, Peña Tu, Tabuyo del Monte, mais leur morphologie est sensiblement différente. Les anthropomorphes de Monte Hijedo appartiennent probablement à une phase plus tardive de l'Age du Bronze. A Villar del Ala (Soria), une arme est difficile à identifier mais elle ressemble quelque peu à celle que nous signalons. Finalement, sans entrer dans les problèmes diffusionistes, nous remarquerons que la gravure du Monte Hijedo n'est pas sans rappeler les représentations stéliformes du type Pontevecchio du nord de l'Italie, tant par sa conception générale que par l'aspect de l'arme elle-même.

## Chronological and Cultural Context

*These new finds add to the observations made when the first example was found at El Redular. It was then difficult to interpret the horizontal motif inscribed on the elongated vertical form. Now the observations from Peña Lostroso leave no doubt as to its nature. They also aid in easier understanding of another sign, very close to the first. It can be interpreted as a much later imitation of the prehistoric sign, once it had lost its original meaning. Yet however explicit the Peña Lostroso sign is, it is far from answering the questions concerning the cultural heritage and chronology of its authors.*

*The weapon from Peña Lostroso has no archaeological parallel in the region. If it is metallic, one has to suppose that the crescent hilt was made of perishable material, from the lack of a similar metallic handle among other known objects. Other examples of schematic representations with weapons exist in the northern third of the Peninsula, for example at the associated sites of Sejos, Peña Tu, Tabuyo del Monte, but their morphology is clearly different. The anthropomorphs of Monte Hijedo probably belong to a Late Bronze Age phase. At Villar del Ala (Soria) a weapon is difficult to identify but it slightly resembles the ones we are discussing. Finally, without entering into questions of diffusion, we note that the Monte Hijedo engraving does recall the stèle-form representations of the Pontevecchio type from Northern Italy, in both its general conception and in the appearance of the weapon.*

Luis TEIRA et Roberto ONTAÑÓN.  
Département des Sciences Historiques.  
Université de Cantabrie.

## DIVERS

### L'ÉTUDE DE LA GROTTTE CHAUVET

Sur proposition du Conseil National de la Recherche Archéologique (CNRA), le Ministre de la Culture français a décidé le 6 Décembre 1995 de lancer un appel d'offres international en vue de désigner le responsable de l'étude scientifique de la Grotte Chauvet. Le jury, chargé d'examiner les projets, fut composé du vice-président du CNRA et de huit préhistoriens, dont un allemand et un espagnol. Ce jury s'est réuni le 31 mai 1996.

Après avoir auditionné les candidats, le jury a voté à bulletins secrets et a retenu, à l'unanimité, le projet présenté par Jean Clottes. L'équipe, dirigée par Jean Clottes, assisté de Jean-Michel Geneste, Conservateur de la Grotte de Lascaux, comprend des spécialistes de nombreuses disciplines : art des cavernes, traces et empreintes, palynologues, paléontologues, géologues, climatologues, spécialistes du paléo-environnement, spécialistes des laboratoires pour des analyses nombreuses dans des domaines variés (spéléothèmes, algues, ADN, datations, pigments, etc.), plasticiens, etc. Un Comité international de Consultants scientifiques a été formé.

L'étude durera plusieurs années. Elle ne devrait pas débuter avant 1998. En effet, avant qu'une équipe puisse travailler dans la grotte, il est indispensable de procéder à des aménagements lourds : ouverture d'une entrée convenable ; installation de passerelles pour éviter tous dommages aux sols ; installation de l'électricité. Des études climatologiques doivent préalablement être menées pour ne pas commettre d'erreurs dommageables à la conservation de la grotte.

### THE STUDY OF THE CHAUVET CAVE

*From a proposal by the Conseil National de la Recherche Archéologique (CNRA), the French Ministry of Culture decided on the 6th of December 1995 to put out «to tender» internationally the post of person in charge of the scientific study of the Chauvet Cave. The jury for examining the various projects consisted of the Vice-President of the CNRA and 8 prehistorians, including a German and a Spaniard. The jury met on the 31st of May 1996.*

*After interviewing the candidates the jury voted unanimously by secret ballot for the project presented by Jean Clottes. The team led by Jean Clottes, assisted by Jean-Michel Geneste, Curator of the Lascaux Cave, includes specialists from numerous disciplines: cave art, traces and imprints, palynologists, paleontologists, geologists, climatologists, paleo-environmental specialists, specialists from laboratories for numerous and varied analyses (calcite deposits, algae, DNA, dating, pigments etc), artists etc. An International Scientific Advisory Committee was set up.*

*The study will last several years. It will probably not be started before 1998. Before a team can start working in the cave it is necessary to carry out considerable work in it: the opening of a convenient entrance; the installation of walkways to avoid damaging the floors; the installation of electricity. Preliminary climatological studies need to be made to ensure that no errors that may damage the cave's state of preservation are committed.*